

Monsieur Christophe BENZITOUN

Le 4 avril 2012

Cher Collègue,

Je vous remercie de votre sollicitation et du contenu de vos questions et propositions pour construire, ensemble, l'Université de Lorraine. C'est avec intérêt que j'ai lu ce document et vous fais part des réflexions suivantes.

Tout d'abord, un grand nombre des questions légitimes que vous soulevez trouve réponse dans le programme, intitulé « l'Université au Cœur de la Lorraine » que j'ai mis à disposition de la communauté. Ce programme résulte d'un travail approfondi du groupe que je représente et qui a obtenu un ensemble important de suffrages aux élections aux différents conseils. Les valeurs que vous portez et que vous exprimez sont aussi largement partagées par nous-mêmes.

D'autre part, vous évoquez plusieurs points importants sur le statut des universités, lequel n'est cependant pas seulement du ressort de l'Université de Lorraine, mais concerne le niveau national.

Pour les thèmes de réflexion que vous proposez, je ferai une réponse essentiellement politique, les actions proprement dites nécessitant chacune un travail approfondi et collégial impliquant l'ensemble des parties prenantes pour la vie et le futur de notre université.

Positionnement par rapport aux réformes de l'enseignement supérieur et la recherche

D'une façon générale, nous héritons d'un dispositif nouveau qui offre un changement important par rapport à ce que nous avons pu vivre jusqu'à présent. Il est important que, dans ce cadre, nous puissions assumer nos missions fondamentales et ce dans le respect des principes du service public et de la démocratie. Je prévois de mettre en place un dispositif d'autoévaluation du fonctionnement de l'université avec une VP fonctionnelle et un rôle tout particulier du Sénat académique dans ce cadre.

Vie démocratique et réflexion collégiale au sein de l'université : je suis très attaché au service public et au fonctionnement démocratique. Ces principes ont guidé l'ensemble de ma démarche au sein de l'université. A mon sens, la conduite de l'université moderne peut reposer sur deux voies différentes : i) présidence managériale que vous redoutez, qui s'inspire du fonctionnement des grands groupes industriels ; ii) présidence porteuse d'une stratégie académique, qui repose sur la prise en mains de l'université par ses pairs, par ceux qui en connaissent les missions et en ont l'expérience. Les deux modes s'opposent et je ne suis pas dogmatique pour affirmer le modèle qui devrait prévaloir pour le système universitaire français. Par contre, pour une université comme la nôtre, en pleine construction, loin d'un fonctionnement en routine, d'une stabilisation des objectifs, il est indispensable de donner un cap et de doter l'établissement d'un projet ambitieux, celui qui a sous-tendu sa création, un projet où l'ensemble de la communauté se retrouvera. Je suis opposé à ce que des universitaires se transforment en managers. Ce n'est ni leur métier, ni leurs compétences. Par contre, qui mieux que l'universitaire lui-même pour élaborer et porter une stratégie pour un établissement en pleine construction. Enfin, d'une façon générale, l'universitaire devrait, par définition, posséder et appliquer le principe de collégialité dans sa démarche, quelle que soit sa position dans le dispositif.

Communication : Il existe aujourd'hui de nombreux dispositifs de communication et le « réseau social UL » est à construire. Soit il est le produit de l'université et il sera sous sa modération, soit il ne l'est pas et il peut être mis en place rapidement.

Enseignement : l'enseignant-chercheur a une double mission. C'est un métier formidable qui ne peut s'abstraire de l'une ou l'autre des missions qu'il doit assumer. Par conséquent, je ne suis pas favorable à la modulation des services qui soutiendrait la secondarisation de l'enseignement supérieur. Pour la formation des maîtres, il y a là un travail de fond à mener de façon à faire émerger une stratégie propre à l'université de Lorraine qui remette les choses en ordre. Quant à l'évolution des filières, je serai très attentif aux propositions qui seront faites pour se projeter dans l'avenir, imaginer et promouvoir les formations de demain. La formation tout au long de la vie est un défi important pour l'université. Son rôle est essentiel dans le développement socio-économique mais aussi dans un monde en évolution de plus en plus rapide. Elle sera la source de partenariats durables et originaux avec les entreprises. Je compte en faire un élément important de développement. Mais l'évolution ne peut se concevoir qu'avec une démarche collégiale et prendre en compte d'abord les stratégies des acteurs.

Recherche : Qu'on le veuille ou non, l'université moderne évolue dans un monde de concurrence. C'est particulièrement vrai pour la recherche. Cette compétition, pour la recherche mais aussi pour la formation, est internationale. Si l'on veut une université qui joue pleinement son rôle, il faut l'engager dans la voie qui lui permettra d'accéder aux meilleurs réseaux internationaux. Mais cette compétition doit être envisagée essentiellement en externe. En interne, il faut au contraire faire preuve de solidarité et, chaque fois que c'est nécessaire et possible, de s'allier pour réussir au plan international. En interne, aussi, il faut donner à chaque chercheur les moyens de son développement. Toutes les initiatives allant dans le sens du rayonnement seront examinées et soutenues. Pour les humanités et l'ensemble des sciences humaines et sociales, il est essentiel d'assurer les moyens de leur développement. Je souhaite que l'université prenne en charge des questions sociétales afin d'en faire sa marque, sa spécificité. Les sciences humaines et sociales ont là un rôle d'initiateur et d'agrégateur indéniable dans ce domaine. Un thème large et porteur que je souhaite voir développer, la ville de demain, est de nature à stimuler les initiatives et à établir une relation nouvelle entre humanités et technologies. Par ailleurs, d'expérience, je sais qu'il faut être très attentif à préserver les domaines qui ne sont pas à la mode ou qui ne rentrent pas dans les canons habituels de productivité de la science. L'université est pérenne, elle se doit de préserver ses diversités afin de pouvoir répondre aux questions nouvelles et anticiper la Société de demain. J'y veillerai très attentivement. Les pôles scientifiques sont une chance pour l'université de Lorraine. Ayant pratiqué ce concept depuis de nombreuses années, je suis persuadé de la plus-value qu'il apporte, tant en terme d'organisation, de structuration, de stratégie, que de rayonnement et de lisibilité. Ce lieu d'agrégation de laboratoires de domaines connexes et complémentaires, ne se substitue pas aux unités où la recherche est effectivement réalisée, mais, au contraire, il crée une véritable dynamique de progrès. Ce sera le rôle des directeurs et conseils de pôles que d'assurer l'animation qui bénéficie à tous, laboratoires, personnels et l'université dans son ensemble, et ce dans l'objectif de porter la stratégie générale de l'établissement..

Vie des personnels (précarité et externalisation, action sociale, conditions de travail, condition de recherche) : bien entendu, on ne peut qu'être d'accord sur les principes que vous énoncez. Mais il serait inopportun et irresponsable de donner des solutions toutes faites

sans connaître l'ensemble des dossiers, situations et moyens disponibles. Je suis déterminé à ce que l'ensemble des acteurs universitaires puisse bénéficier de dispositions équitables quel que soit le statut, titulaire ou contractuel. Dès le début de mon mandat, ces questions seront prises en charge (statuts des personnels, gratifications, congés) afin de mettre en place un dispositif qui permettra à chacun(e) d'exprimer tout son potentiel et de vivre son métier et ses missions dans les meilleures dispositions. Les conditions de travail devront être harmonisées. Notamment, il n'est pas normal qu'un agent ne puisse disposer des éléments de base pour la réalisation de ses missions.

L'action sociale et culturelle est un élément essentiel de l'université, particulièrement pour l'épanouissement de chaque membre de la communauté universitaire mais aussi en tant que facteur de cimentation interne et de développement de la culture commune. Chaque un(e) d'entre nous a un rôle à jouer au plan individuel mais aussi au plan collectif. Je soutiendrai les dispositifs associatifs qui porteront une stratégie d'action sociale et culturelle. Le sport constitue aussi un élément essentiel, porteur de culture commune, sur lequel je compte m'appuyer ; l'Université de Lorraine bénéficie d'un dispositif et d'expériences remarquables dans ce domaine, qu'il conviendra de valoriser.

Développement durable : très concerné par ces questions qui ont constitué un des moteurs de mon action universitaire, il va de soi que je mettrai en place les conditions pour que l'Université de Lorraine constitue le modèle qu'on attend d'un établissement académique dans ce domaine. Les initiatives qui ont déjà été prises dans ce domaine seront reprises et amplifiées pour que le DD soit un critère de mesure du progrès de l'établissement.

Etudiants et précarité : l'université se doit de donner sa chance à tout étudiant, quelle que soit son origine sociale et les moyens dont il dispose. Connaissant bien cette situation, je suis très attaché à un tel principe et je ferai en sorte que chacun(e) ait les moyens pour accomplir de la meilleure façon possible son parcours. Il faudra, là aussi, réfléchir ensemble pour trouver les bonnes solutions.

International : je veux faire de l'Université de Lorraine un établissement de premier plan international. Cela suppose d'agir dans tous les domaines, y compris dans l'accueil de chercheurs et étudiants étrangers. C'est par la qualité de l'accueil, au sens très large, que se forge la réputation.

Veillez croire, Cher Collègue, en l'assurance de mes salutations distinguées.

Jean Louis Morel